

# FRANÇAIS

## Corrigé

Examen du baccalauréat.

Session de contrôle . Juin 2012.

Section : Sciences Expérimentales, Mathématiques, Sciences informatiques et Économie gestion

### I. ÉTUDE DE TEXTE

#### A. Compréhension

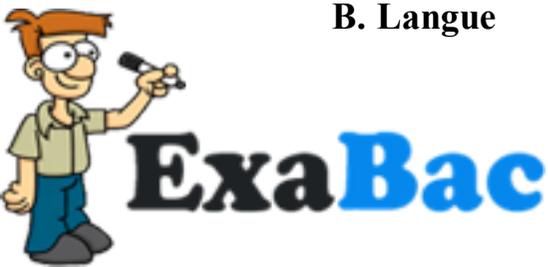
| Commentaires des questions  | Exemples de réponses possibles   |
|---|--|
| <p><b>Question 1.</b><br/><i>Jacques est passionné de lecture.</i><br/>a- <i>Que représente cette activité pour lui ?</i><br/>b- <i>Quels effets a-t-elle sur son comportement ?</i></p> <p>La phrase assertive qui introduit cette question ramifiée oriente le lecteur vers une information capitale : la passion de Jacques pour la lecture.<br/>Il s'agit de <b>déterminer</b> d'une manière claire ce que représente cette activité pour Jacques et d'<b>énumérer</b> ses effets sur les comportements du personnage cité.</p> | <p>a) La lecture représente pour Jacques un rituel presque sacré auquel il s'adonne, une fois ses obligations remplies tant bien que mal. Il s'agit <b>d'abord, d'une activité qui le captive complètement</b> à tel point qu'elle le déconnecte du monde qui l'entoure si bien que « la pièce où il se tenait », « le quartier » où il habitait, et même « la ville et le monde entier », « allai(ent) totalement disparaître aussitôt la lecture commencée ». <b>Ensuite</b>, la lecture pour Jacques est une <b>source d'évasion</b>, dans laquelle il se projette « avec une avidité folle » c'est à ses yeux, un « autre univers plein de promesses ». <b>En outre</b>, cette occupation revêt une dimension capitale, vitale et essentielle pour le garçon. C'est une <b>nourriture spirituelle</b> qui rend insipide la vraie nourriture de sorte que lorsqu'il passait à table, il « mangeait enfin une nourriture qui, malgré son épaisseur, lui semblait moins réelle et moins solide que celle qu'il trouvait dans les livres ». <b>Enfin</b>, cette activité est une</p> |

|  |  |
|--|--|
|  | <p><b>source de plaisir et de jouissance</b> pour Jacques, ce dernier se met en appétit avant de lire « chacune de ces odeurs » le « ravissait avant même que la lecture fût commencée », puis une fois la lecture entamée, l'enfant se retrouvait dans « une ivresse totale ».</p> <p>b) Le monde de la lecture dans lequel s'enferme Jacques est certes, parallèle à celui dans lequel vit le garçon, mais le supplante et l'évince entièrement de sorte que le jeune lecteur était sourd aux « ordres répétés » de sa mère ou de sa grand-mère. Et même quand il daignait enfin répondre, c'est sans aucune motivation qu'il exécute les ordres avec « le regard vide et décoloré, un peu hagard, comme intoxiqué de lecture ». L'enfant est incapable et n'a d'ailleurs aucune intention de se sevrer de cette activité pour laquelle il a développé une dépendance et où il « trouvait si souvent et pendant des heures une vie (...) inconnue » à son entourage.</p> |
| <p><b>Question 2.</b><br/> <i>Relevez et expliquez deux procédés d'écriture utilisés par l'auteur pour mettre en relief la passion de Jacques pour la lecture.</i></p> | <p>Le bonheur et l'euphorie qui s'emparent de Jacques pendant et avant ses lectures sont palpables tout au long du texte. <b>On relève dans un premier temps, la gradation</b> : « Et chacune de ces odeurs (...) ravissait Jacques dans un autre univers plein de promesses déjà tenues qui commençait déjà d'obscurcir <u>la pièce</u> où il se tenait, de supprimer <u>le quartier</u> lui-même et ses bruits, <u>la ville</u> et <u>le monde entier</u> ». Cette <b>figure d'insistance met l'accent sur</b> l'emprise et l'ascendant que détient la lecture sur le jeune lecteur de sorte que, commencée, elle annihile et efface tout ce qui l'entoure.</p>  |



|  |  |
|--|--|
|  | <p>Cette passion effrénée du héros de Camus pour la lecture <i>se traduit dans un second temps par l'emploi</i> du <b>champ lexical</b> des sens : « une odeur particulière, odeur fine, secrète, singulière, distinguer les yeux fermés, obscurcir, ses bruits ». <b>Ce procédé lexical</b>, assimile la lecture à une magie qui envoûte et ensorçèle le garçon. Elle le dote d'un sixième sens lui permettant de voguer vers l'inconnu en quête d'un plaisir sans cesse inassouvi.</p>   |
| <p><b>Question 3.</b><br/> <i>La mère se sent exclue de l'univers de la lecture.</i><br/> <i>Que fait-elle pour essayer d'y accéder ?</i></p> <p>La phrase assertive qui introduit la question guide le candidat vers un aspect saillant du texte : l'exclusion de la mère de l'univers de lecture.</p> <p>La question ajoute une autre information : la mère essaie de pénétrer dans cet univers. Le travail demandé consiste alors à chercher les informations qui montrent ce qu'elle fait quand l'enfant s'adonne à cette activité .</p> | <p>De ce monde où Jacques se complaît, la mère est complètement exclue, faute d'instruction. Cependant, cette dernière, ne se décourage pas pour autant, elle tente d'entrer en contact avec «ce « double rectangle » par ses propres moyens. <b>Tantôt</b> en bafouillant tant bien que mal le mot « bibliothèque » pour montrer à son fils qu'elle connaît ses loisirs. <b>Tantôt</b>, elle ébauche des gestes de tendresse et « caressait doucement la tête du garçon ». <b>Tantôt encore</b>, en jalousant son fils pour l'amour qu'il voue à ses livres. Alors, elle essaye à son tour de ressentir les mêmes sensations et « elle aussi respirait l'odeur, et parfois elle passait sur la page ses doigts gourds et ridés par les lessives » afin de « mieux connaître ce qu'était un livre ».</p> |

## B. Langue



| Commentaires des questions  | Réponses possibles  |
|---|---|
| <p>1. <i>Chacune de ces odeurs ravissait Jacques dans un autre univers plein de promesses.</i><br/> Donnez un nom ou un adjectif de la famille du verbe « <i>ravir</i> » puis utilisez-le dans une phrase</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les termes appartenant à la famille du mot « <i>ravissait</i> » : <i>ravir</i>, <i>ravis</i>seur, <i>ravis</i>sement, <i>ravis</i>sant, <i>ravis</i>sante, <i>ravi</i>, <i>ravie</i>.</li> <li>- <u>Le ravissement</u> éprouvé par Jacques pendant ses lectures est incomparable et inédit.</li> </ul> |
| <p>2. « <i>Va te coucher</i> », <i>lui ordonna-t-elle.</i><br/> Réécrivez cette phrase au discours indirect.</p>  | <p>Elle lui ordonna d’aller se coucher.</p>   |
| <p>3. - <i>Jacques était très occupé par ses lectures.</i><br/> - <i>oubliait souvent d’embrasser sa mère avant d’aller au lit.</i><br/> Transformez ces deux phrases indépendantes en une phrase complexe contenant une proposition subordonnée circonstancielle de conséquence.</p> | <p><i>Il</i> Jacques était si occupé par ses lectures qu’il oubliait souvent d’embrasser sa mère avant d’aller au lit.<br/> D’autres locutions conjonctives : au point que, tellement que, très... de sorte que</p>   |

## ESSAI

Les lectures du jeune Albert Camus ont fait de lui un grand écrivain.

À votre avis, les expériences de jeunesse déterminent-elles toujours la vie d’adulte ?

Développez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples variés.



(À titre indicatif)

### **Introduction :**

- Idée générale : Evoquer dans le général le poids et les impacts des souvenirs.
- Reformuler la thèse : Pour certains, notamment les jeunes, certaines expériences peuvent se révéler indélébiles voire traumatisantes.
- Les problématiques : Jusqu'à quel degré les mésaventures juvéniles peuvent avoir un incident sur la vie future d'un individu ? Quel type d'expérience est le plus indélébile ? Existe-t-il des possibilités de se racheter ? De quels recours peut disposer la personne qui se sent emprisonnée par une jeunesse bancale ? Comment le passé peut-il rattraper le futur ?

### **Développement:**

La thèse : Le passé reste indélébile pour certains et se révèle décisif dans la suite de leur parcours :

- Argument : Une expérience de jeunesse qu'elle soit positive ou négative peut servir l'individu et devenir un facteur de réussite personnelle, professionnelle, sociale....
- Exemple : les auteurs qui renouent avec leur passé lourd de douleurs lors d'un purgatoire, en rédigeant leur récit autobiographique.

Prenons à titre d'exemple : La trilogie de Jules Vallès : l'enfant, le bachelier, l'insurgé.

Alphonse Daudet : Le petit chose, Le temps des secrets,

L'antithèse : Les erreurs de jeunesse s'estompent et disparaissent avec le temps :

- Argument : La jeunesse étant par excellence l'époque où l'individu se cherche et tente de se démarquer des autres pour mieux s'affirmer, il est normal que certaines expériences peuvent se révéler décevantes ou stériles.



Cependant, le regard des autres est souvent indulgent car on met cela sur le compte, effectivement et à juste titre sur la jeunesse. De sorte que rien ne subsiste de bien grave et l'individu continue ainsi son chemin sans séquelles.

- Exemple : certaines lois sont clémentes avec les jeunes qui commettent des infractions. Le châtimeut se réduit à des excuses publiques, ou à quelques heures de travaux d'intérêt général, notamment aux Etats unis, fief de la délinquance.

### Conclusion :

- Synthèse : Somme toute, en somme, En définitive... Les expériences de jeunesse sont des expériences sans lendemains qui contribuent sur le moment à former le jeune, sans plus.  
Toutefois, les événements vécus, qu'ils soient heureux mais surtout malheureux, peuvent avec le temps être refoulés par la personne qui en fait sa force et se source de créativité.
- Ouverture de nouveaux horizons : Est-ce que les expériences vécues à l'âge adulte ont autant d'impact et d'ascendant sur la personne ?

